

Recherches sociographiques



Gerry MARINO et Francine FORTIER, *La nouvelle famille. Les enfants, le nouveau parent, les ex et le couple dans le subtil réarrangement de la recomposition familiale*

Germain Dulac

Volume 34, numéro 1, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056756ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056756ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dulac, G. (1993). Compte rendu de [Gerry MARINO et Francine FORTIER, *La nouvelle famille. Les enfants, le nouveau parent, les ex et le couple dans le subtil réarrangement de la recomposition familiale*]. *Recherches sociographiques*, 34(1), 171–172. <https://doi.org/10.7202/056756ar>

Gerry MARINO et Francine FORTIER, *La nouvelle famille. Les enfants, le nouveau parent, les ex et le couple dans le subtil réarrangement de la recomposition familiale*, Montréal, Stanké éditeur, 1991, 155 p.

Le titre de l'ouvrage est révélateur à la fois des ambitions des auteurs et du regard qu'ils comptent porter sur un objet rendu complexe par le nombre et la diversité des acteurs impliqués. Leur objectif est simple : ils «proposent une compréhension des situations vécues [...] l'ouvrage accompagne et guide le nouveau couple dans son évolution» (p. 22). Le projet est mené à bon port. À l'aide d'exemples tirés de la vie quotidienne, lesquels trouveront un écho chez les lecteurs en situations similaires, ils expliquent le pourquoi et le comment des comportements et attitudes des adultes et des enfants qui vivent une recomposition familiale.

Après les remerciements d'usage, une note de la directrice de la collection, puis la préface élogieuse de Christian Côté, de l'École de service social de l'Université Laval, le livre s'ouvre sur une première partie qui décrit la réalité telle que vécue par les enfants ; le cheminement parental est quant à lui décrit dans la seconde partie. C'est d'un exploit courageux que de tracer la trajectoire des deux générations aux prises avec les changements familiaux et d'autant plus méritoire que ces transformations mettent en scène aussi bien les relations entre les adultes et les enfants que celles entre les partenaires d'associations différentes et les membres de diverses fratries. Voilà des ingrédients pour faire toute une salade, mais nos auteurs sont de fins cuisiniers et savent bien de quoi ils parlent. Spécialistes en thérapie familiale et compagnons de vie dans une famille recomposée, ils livrent ici le fruit de leurs expériences et réflexions personnelles et professionnelles. La structure de chacune des parties du volume est écrite de manière à suivre le cheminement des enfants et des adultes à travers «les trois étapes d'évolution qui vont la mener [la famille] du stade initial de désorganisation à celui, final, de cohésion» (p. 21).

Les enfants occupent les quatre premiers chapitres. Les auteurs nous décrivent l'incidence de la rupture en termes de deuil, de perte et d'idéalisation du parent absent. Tout cela est mis en relation avec les réalités de la recomposition vécue sous la forme de résistances, d'oppositions et de sentiments ambivalents chez les enfants à l'égard du nouveau parent. Cette première partie se termine sur l'exposé de certaines situations qui amènent l'enfant à s'engager envers de nouvelles figures parentales (parents, fratrie et famille élargie) et envers des différenciations du processus selon les tranches d'âge (petite enfance, âge du primaire et adolescence) étapes où l'on vit à la fois des problèmes communs et spécifiques.

Les trois chapitres de la deuxième partie sont consacrés à ce que vivent les adultes. L'ordre d'exposition suit la même logique des trois étapes d'évolution citées précédemment. On nous décrit comment les partenaires doivent composer avec une réalité souvent aux antipodes du rêve amoureux initial ; on démontre que le succès de la recomposition repose en grande partie sur la capacité des personnes de porter un regard lucide et réaliste sur la vie familiale comme dans toute autre famille, et sur leur habilité à délimiter les territoires, les rôles et le statut non seulement à l'égard du nouveau partenaire, mais aussi envers l'ex.

Bien peu de choses sont dites sur l'origine des témoignages des hommes et des femmes qui ont bien voulu partager leur histoire. Il s'agit, apprend-on, de personnes connues dans le cadre de psychothérapies, de rencontres de groupes ou de thérapies familiales. Il est regrettable que les auteurs n'aient pas donné plus de détails sur le nombre de cas à la base de leurs analyses et de leurs réflexions. De même, un minimum de précisions sur le profil socio-économique et démographique des sujets, adultes et enfants, aurait été bienvenu. Certes,

quelques informations se retrouvent disséminées çà et là dans le texte, mais les données sont si éparées et si incomplètes qu'il est difficile de se faire un portrait précis des gens qui nous livrent une partie de leur vie intime. C'est un peu comme s'ils étaient tous confondus en une masse anonyme et uniforme d'adultes et d'enfants de familles recomposées. Soulignons en passant la manière inusitée dont les auteurs utilisent les citations extraites de leur « corpus » de témoignages. Il n'est pas aisé de distinguer ce qui vient du confident de ce qui relève du thérapeute. D'un point de vue strictement méthodologique, il y a une atteinte grave à l'intégrité des témoignages recueillis, le sujet disparaît fréquemment dans ce qui est présenté comme citation illustrative. Le discours interprétatif des auteurs intervient de manière trop flagrante pour réorganiser et interpréter le récit au cœur même des citations.

En revanche, il faut signaler que les auteurs ont fait preuve de créativité en choisissant de présenter de multiples expériences de la recomposition familiale sous le couvert d'une seule famille, ce qui n'est pas sans rappeler le documentaire-fiction. Cette stratégie nous permet de suivre le parcours d'Isabelle et de Maurice, des enfants de leur première union, et celle des ex-partenaires à travers les péripéties de la vie quotidienne. Toutefois, ce modèle d'exposition des données, n'intervient qu'au troisième chapitre. En fait, le livre a le défaut de ses qualités: centrés sur les dynamiques internes, les auteurs situent en quelque sorte la famille en marge de la société et des autres institutions. Seules les relations entre les enfants, les parents et les ex-conjoints sont prises en considération. Tous ces personnages semblent vivre hors de la société, visiblement animés par le désir de réussir la recomposition familiale. Il va de soi que, par exemple, dans ce meilleur des mondes, tous les pères payent leurs pensions alimentaires (p. 131).

Cet ouvrage devrait recevoir un large accueil populaire. Les auteurs évitent le piège du manuel de recettes miraculeuses, mais sous le couvert de confidences et de réflexions, ils suggèrent néanmoins des amorces de solutions aux difficultés rencontrées dans la recomposition familiale. La grande qualité de ce livre ne réside pas tant dans le tableau des innombrables problèmes qui guettent les familles reconstituées, mais plutôt dans le message sous-jacent à cet inventaire: reconnaître les difficultés aide à mieux comprendre ce qui se passe et permet à la personne de développer des comportements appropriés. Il s'agit d'une vision réaliste des problèmes intrafamiliaux auxquels sont confrontés les adultes et les enfants, mais qui dédramatise cette situation et incite les gens à se prendre en main. À cet égard, les auteurs remettent en cause le postulat ancré dans l'esprit populaire et académique selon lequel les enfants sont irrémédiablement marqués par les effets du divorce et des transformations familiales qui s'en suivent.

Germain DULAC

Institut québécois de recherche sur la culture.
